

I-MOUVANCE

Édition d'octobre 2008: Spécial Grands Chantiers de la danse VI -
LE CHANTIER MAIN-D'OEUVRE

SPÉCIAL
GRANDS CHANTIERS
DE LA DANSE

Table des matières

| | |
|---|------|
| > Mot de la direction | 1-2 |
| > Dossiers Grands Chantiers | 3 |
| > Glossaire | 4-5 |
| > Zoom in... .. | 6 |
| > Témoignages | 7-8 |
| > Initiatives d'ici et d'ailleurs | 8-10 |
| > La danse sur le fil de presse | 11 |

© i-mouvance est édité par le Regroupement québécois de la danse.

Les articles signés expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle du RQD.

R Q D
REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
514 849 4003 - www.quebecdanse.org

Note éditoriale

Dans le cadre des Grands Chantiers de la danse qui mobilise le Regroupement québécois de la danse (RQD) et la communauté de la danse professionnelle québécoise cette année, il apparaissait nécessaire de disposer d'un outil de communication qui soit une fenêtre ouverte sur le projet et qui puisse donner la mesure des travaux en cours. Telle est la nouvelle orientation du *I-Mouvance!* Plus que jamais, le webzine bimensuel s'intéresse aux questions qui animent en profondeur la danse québécoise actuelle, questions d'ordre autant artistique que social ou politique, à l'image des Grands Chantiers de la danse.

MOT DE LA DIRECTION Joyeux casse-tête!

La saison 2008-2009 est lancée : les artistes et les travailleurs culturels sont à l'œuvre - la campagne électorale bousculant leur quotidien! -, les spectacles de danse se sont mis à déferler sur nos scènes, les établissements d'enseignement professionnels ont accueilli leurs nouveaux étudiants et les cours ont pris leur air d'aller. Quel temps propice pour vous livrer ce 5e numéro du *I-Mouvance*, spécialement consacré aux travaux des Grands Chantiers de la danse! En effet, ce numéro s'attarde essentiellement au thème de la main-d'œuvre en danse, thématique de prédilection du second Chantier, dénommé avec raison, *Paradoxes et défis de la main-d'œuvre*.

Au sommaire de cette édition, nous vous proposons en premier lieu un article de Benoit Pelletier qui donne le pouls des travaux du comité du Chantier main-d'œuvre. Une occasion de mesurer le trajet parcouru jusqu'à maintenant et de faire voir

la richesse des questions soulevées par cette thématique. Le RQD s'est ensuite livré à l'exercice de produire un nouveau *Glossaire en chantier*, composé de termes et d'expressions fréquemment employés lorsque le sujet de la main-d'œuvre et de la formation sont abordés. Petit bijou de ce numéro : la fine analyse du chercheur Pierre-Emmanuel Sorignet intitulée *Sortir d'un métier de vocation : Le cas des danseurs contemporains*, une étude que nous vous invitons à lire avec attention. S'en suit, dans la rubrique *Témoignages*, des commentaires émouvants d'ex-interprètes qui ont amorcé ou terminé une transition de carrière et qui répondent à la question : « Peut-on réutiliser ce bagage de connaissances propre à l'interprète, durement acquis autant par le corps que par l'esprit, et si oui, de quelles manières? » Enfin, la rubrique *Initiatives d'ici et d'ailleurs* vous propose de découvrir, ou de redécouvrir, une ressource en ligne qui est une mine d'or d'informations : le site Internet

du Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC). En terminant, le RQD se fait un plaisir de relayer divers communiqués que ses membres lui ont fait parvenir pour vous garder au courant des réalisations de tous et chacun.

Sachez qu'il est encore temps de vous inscrire au Rendez-vous annuel des membres qui se tiendra le dimanche 19 octobre prochain au Monument-National, à Montréal. Tous les détails de l'événement sont en ligne sur la page d'accueil du www.quebecdanse.org. De plus, ne manquez pas de jeter un œil sur la page *Élections fédérales 2008* que le RQD vous a concocté. Vous y trouverez nombre d'hyperliens, communiqués de presse, vidéos, annonces et prises de paroles. Des lettres aux candidats, une adresse au public et des pétitions vous sont également proposées. Question de vous dégourdir, nous vous rappelons que deux grandes marches de solidarité contre les politiques conservatrices sont prévues à Montréal et à Québec, le 5 octobre 2008. Ne vous privez pas de poser un geste citoyen.

D'ici le jour fatidique du 14 octobre, nous espérons que vous continuerez à participer, nombreux, aux efforts de sensibilisation pour rappeler l'importance d'un financement public des arts et de la culture, une question cruciale pour toute société qui désire pleinement jouer son rôle dans l'économie du 21e siècle et prendre sa place au concert des nations.

Bon automne, et bonne lecture!

DOSSIER GRANDS CHANTIERS DE LA DANSE

LE CHANTIER MAIN-D'OEUVRE: LE DERNIER DROIT!

À l'œuvre depuis avril 2008, le comité *Paradoxes et défis de la main-d'œuvre* entame le dernier droit de ses travaux. Fidèle au mandat qui lui a été confié, il entreprend bientôt la formulation de recommandations visant à combler les besoins identifiés en formation professionnelle, en perfectionnement et en formation continue pour une main-d'œuvre qualifiée en danse. Voici un résumé des travaux jusqu'à ce jour, rédigé par Benoit Pelletier, rédacteur pigiste et secrétaire du comité Main-d'œuvre.

Le travail intensif accompli au cours des quatre séances du comité, présidé par **Lucie Boissinot**, montre combien le défi d'une main-d'œuvre qualifiée en danse réside en grande partie dans la capacité du milieu à attirer puis à retenir des personnes compétentes aux divers postes clés de chaque secteur d'activité de la danse professionnelle. Du côté artistique, la formation professionnelle initiale de niveau supérieur des interprètes et des chorégraphes a fait l'objet de beaucoup de discussions, plus particulièrement, à la *Table sur la formation professionnelle initiale de niveau supérieur*, commandée par le comité.

Dirigée par **Marie Beaulieu**, cette table, réunissant les directeurs artistiques et pédagogiques des cinq institutions de formation supérieure en danse, s'est attachée à brosser le portrait le plus exhaustif possible de ce qu'elles sont en mesure d'offrir actuellement comme formation. Ce portrait leur permettra de mieux cerner leurs besoins au regard des exigences des compagnies et des chorégraphes du Québec et par rapport à leurs responsabilités envers les étudiants, la discipline et la société.

L'actualisation du *Portrait de la situation de la main-d'œuvre dans les organismes de danse*

En procédant à l'actualisation du *Portrait de la situation de la main-d'œuvre dans les organismes de danse* (2004), avec le concours de la consultante Line Côté, le comité a rapidement constaté que la situation avait grandement changé en quatre ans. Ces changements sont en bonne partie reliés à l'abolition du Fonds de consolidation des organismes (Ministère de la Culture et des Communications) et des compressions dans le programme de la Brigade volante.

Des postes clés, notamment en développement des publics et des marchés et en médiation culturelle, ont pour ainsi dire disparu des organismes. Pourtant, la pression de plus en plus forte sur les organismes quant à leur capacité à générer des revenus autonomes, a rendu ces fonctions névralgiques. De plus, on risque de perdre tout un pan d'expertises et de savoir-faire en danse. D'ailleurs, la collecte et la transmission des savoirs artistiques et professionnels demeurent au cœur des préoccupations du comité.

Cette même pression pousse les organismes à devoir augmenter la part du financement privé dans leur budget, ce qui pose autrement la question de la gouvernance au sein des entreprises. Une redéfinition des profils de compétences et des descriptions de tâches des conseils d'administration ainsi que des directions générales et artistiques semblent s'imposer pour un rendement maximal des efforts de chacun. Une revalorisation de ces fonctions, pourrait avoir pour effet de renforcer la capacité du milieu de la danse d'attirer et de retenir une main-d'œuvre qualifiée.

La Table sur la formation professionnelle initiale de niveau supérieur

De son côté, la Table travaille depuis juin dernier à construire un argumentaire destiné à convaincre les instances concernées à fournir aux institutions les moyens qui leur manquent pour réaliser pleinement leur mission. Cela dit, de brosser le portrait de l'offre actuelle permet déjà de remettre en question certaines perceptions du milieu quant à l'adéquation entre la formation de leurs finissants et les exigences des compagnies et des chorégraphes québécois compte tenu des standards internationaux.

Il faut rappeler que les premières responsabilités des institutions de formation professionnelle supérieure, quel que soit le domaine, sont envers leurs étudiants, leurs disciplines et, de façon plus générale, la société. Elles ont le devoir de former des citoyens qui seront des artistes en danse de haut niveau. Pour cela, elles doivent tenir compte de ce qui se fait actuellement en danse et être capable d'anticiper les tendances de la discipline. Mais comment peuvent-elles répondre à la diversité des exigences des compagnies et des chorégraphes, chacun ayant son esthétique et sa gestuelle? Les institutions tiennent à rappeler leur rôle structurant dans le milieu en tant que laboratoires de voies inédites, gardiennes des savoir-faire artistiques et comme employeurs.

Par ailleurs, la réflexion se poursuit, tant au comité qu'à la Table, au sujet de la mise en place d'un continuum cohérent de l'enseignement de la danse sur le territoire québécois, depuis l'enfance jusqu'à la formation professionnelle initiale et supérieure. Faut-il passer par une normalisation de l'enseignement ? Si oui, par quels mécanismes ? Des discussions et des consultations sont prévues dans le plan de travail sur le sujet. De même, avec l'évolution de la discipline, la mise en place d'une formation professionnelle de niveau supérieur à l'intention des chorégraphes, ainsi que de mécanismes de perfectionnement, paraît de plus en plus pressante.

Le moment de vérité

Les prochaines séances du comité et de la Table seront donc consacrées à rédiger des recommandations visant à surmonter les obstacles les plus importants quant à la formation, l'attraction et la rétention d'une main-d'œuvre qualifiée en danse. Il semble bien qu'une des solutions à ce défi passe par une consolidation des organismes comme lieux de création de postes stimulants dans les différentes fonctions.

Benoit Pelletier

GLOSSAIRE EN CHANTIER

Un langage commun : une condition gagnante pour bâtir le projet collectif des Grands Chantiers. Pour ce faire, le RQD propose un petit glossaire qui est constitué, à chaque numéro, de ces mots pour le dire, le penser et le réfléchir. Ce mois-ci, le *Glossaire en Chantier* met les projecteurs sur des expressions liées au secteur de la main-d'œuvre en danse. Utilise-t-on à bon escient ces expressions pourtant couramment employées ?

Travailleur culturel: Quelle est la définition de travailleur culturel proposée par les Grands Chantiers ?

Dans certains cas, la définition du *travailleur culturel* fait référence aux artistes et prend « deux formes : une variante à dominance créatrice à l'origine même des oeuvres (l'écrivain, le peintre, etc.) et une variante à dominance « reproductive » contribuant à la « mise en société » de l'oeuvre (un cameraman, par exemple). De plus, le domaine fait appel à du travail non culturel (un comptable)» (Martin, 2002, p.5).

MARTIN, Claude, *Frontières et structure des domaines de la culture et des communications*, *Projet de communication pour le colloque UNESCO/OCCQ, octobre 2002, 10 pp.*

Les Grands Chantiers de la danse s'orientent toutefois vers une définition plus adaptée à celle en usage dans le milieu : « le travailleur culturel est la composante administrative qui fait en sorte que l'organisme remplisse sa mission de façon efficace, élabore des stratégies pour assurer son développement et finance ses activités. Il apporte également le support logistique nécessaire à la mise en marché des activités, aux campagnes de financement, à l'entretien des lieux, etc.

Deux groupes distincts assurent les fonctions de gestion. Le premier, le **personnel administratif**, se compose du directeur général ou administratif, des adjoints, des comptables, des secrétaires, etc. Il est secondé par un conseil d'administration, composé de bénévoles provenant des milieux artistiques et des affaires. Le second, **autre personnel de gestion**, regroupe les responsables des communications, les agents de promotion et de financement, etc. » (CALQ, Constat No11, p.9).

Conseil des arts et des Lettres du Québec, L'emploi et la rémunération dans les organismes artistiques en 2003-2004, Constat du CALQ no11, mars 2006, 12 pp.

Aussi, le *travailleur culturel* pour les Grands Chantiers sera « une personne qui œuvre dans des domaines qui encadrent et soutiennent la pratique artistique : administration, communication, marketing, campagne de collecte de fonds, direction des ressources humaines, agent de développement, etc. » (CAM, p.2).

Conseil des arts de Montréal, Premières expériences de travail dans des fonctions liées au domaine artistique_ Critères et Normes 2008-2009, 2008, 6 pp.

Développement professionnel et formation continue: Ces expressions sont-elles synonymes ou complémentaires ?

Dans sa *Politique de formation continue*, le RQD définit le **développement professionnel** comme une « action de formation qui vise à maintenir ou à augmenter la compétence professionnelle d'un employé ou d'un groupe d'employés (par exemple, par des moyens tels que la lecture, le mentorat, des stages) » (Gervais, 2005, p.3). Quant à la **formation continue**, elle est associée à « un processus permanent alliant l'apprentissage (acquisition de compétences de base), la mise à jour des connaissances (maintien) et le perfectionnement (maî-

trise). » (Gervais, 2005, p.3).

GERVAIS, Maryse, RQD, Politique de formation continue 2005-2008, mars 2005, 10 pp.

Mentorat: Piste de solution de plus en plus évoquée pour faciliter l'intégration de la relève, qu'est-ce que ça implique le mentorat ?

Le mentorat s'inscrit dans « un programme plus ouvert et progressif portant sur divers aspects, dont l'orientation professionnelle et la transmission de connaissances approfondies liées à la culture et à la gestion des dossiers culturels. Le mentorat résulte habituellement de l'expérience exhaustive du mentor, de la sagesse acquise dans l'exercice de ses fonctions particulières dans le milieu culturelle et de sa longue liste de réussites et réalisations ». (CHRC, p.4)

Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CHRC)/ Conseil des carrières culturelles de l'Ontario, Encadrement professionnel, mentorat et planification de la relève, Ontario, 16 pp.

À titre professionnel: Qui peut se définir de cette catégorie d'artistes qui exercent leur art «à titre professionnel»?

«Le Conseil des Arts du Canada définit comme artistes professionnels ceux qui ont reçu une formation spécialisée dans le domaine (pas nécessairement dans un établissement d'enseignement), qui sont reconnus par leurs pairs, qui ont présenté des oeuvres ou se sont produits en public [...] et qui se sont engagés à consacrer plus de temps à leur pratique artistique si leur situation financière le leur permet. »

www.conseildesarts.ca

Pour sa part, le RQD définit ainsi le professionnel :
« Toute personne, artiste ou travailleur culturel, reconnu par ses pairs, ayant reçu ou non une formation initiale, qui exerce une activité dans un domaine artistique à des fins professionnelles, c'est-à-dire dans le but d'en tirer un revenu» (Gervais, 2005, p.4).

GERVAIS, Maryse, RQD, Politique de formation continue 2005-2008, mars 2005, 10 pp.

ZOOM IN... AU SUJET DE LA MAIN-D'OEUVRE

Procéder à l'analyse de l'offre actuelle en formation professionnelle initiale et supérieur, décrire les étapes de la carrière professionnelle et actualiser le portrait des besoins de main-d'œuvre, autant de sujets qui animent le chantier sur la main-d'œuvre et pour lesquels nous vous proposons, ce mois-ci, des compléments d'informations et de réflexions.

Regard sur une étape déterminante de la carrière des danseurs, celle de leur transition, avec *Sortir d'un métier de vocation : Le cas des danseurs contemporains*, une étude de Pierre-Emmanuel Sorignet. L'auteur expose différentes trajectoires de reconversion où « chacun mobilise ses ressources tant professionnelles que familiales et scolaires pour élaborer une réorientation qui préserve son image de soi. » (Sorignet, p.111).

Un bulletin de Hill Strategies Recherche INC., consacré exclusivement à la formation et la main-d'œuvre du secteur de la culture : quatre études y sont présentées, dont un rapport sur l'emploi dans le secteur culturel canadien.

Enfin, nous vous proposons différentes études qui appuient déjà la réflexion du comité de chantier sur les *Paradoxes et défis de la main-d'œuvre*.

Sortir d'un métier de vocation : Le cas des danseurs contemporains

Dans cette étude, Pierre-Emmanuel Sorignet parvient à donner une application bien concrète à son modèle de transition de carrière par l'entremise de **conditions de succès pour stratégies de reconversions réussit**. En avant goût, voici quelques lignes: « Pour les profanes, le métier de danseur est associé à la jeunesse, la performance physique. Il fait partie des activités dont la pratique ne peut excéder une certaine durée. [...] Cependant la spécificité de la danse contemporaine est d'avoir établi dans ses fondements, contre l'esthétique classique, la possibilité de danser professionnellement toute sa vie, dans la lignée des figures fondatrices de la danse moderne et contemporaine [...] Aussi, s'interroger sur la sortie de l'activité professionnelle dans « un métier de vocation » (Freidson, 1986), c'est tenir compte de ces représentations afin de comprendre les mécanismes qui enclenchent ou empêchent la prise de conscience d'un moment charnière de la carrière. [...] Comment penser sa « sortie du métier » lorsque le coût d'entrée et le maintien ont été structurés autour d'une adhésion à une logique du désintéressement et qu'il s'agit plutôt de

faire un inventaire raisonné et prospectif des ressources disponibles ? **Ce questionnement permet d'aborder les façons différenciées dont chacun mobilise des ressources acquises aussi bien antérieurement à l'entrée dans la danse (ressources scolaires, sociales, capital culturel et économique de la famille) que pendant l'expérience professionnelle (construire un réseau relationnel source d'élaboration d'un projet professionnel alternatif).** » (Sorignet, p.111-112)

Emploi et formation dans le secteur culturel

Dans son bulletin *Recherches sur les arts* de mai dernier, Hill Stratégies Recherche INC., propose un survol d'études récentes sur la main-d'œuvre du secteur culturel au Canada. En version anglaise et française, on y retrouve plusieurs rapports, dont un examen sur les professions culturelles dans les secteurs non culturels et une étude sur un projet de cadre de politique pour la main-d'œuvre créatrice.

> Télécharger le document : http://www.hillstrategies.com/docs/ARM_vol7_no2.pdf

En vrac...

Dans le fond documentaire du RQD, quelques études sur lesquelles s'appuie la réflexion du comité de chantier sur les *Paradoxes et défis de la main-d'œuvre* :

Fait saillants : Enquête de rémunération du personnel salarié du secteur culturel au Québec, réalisé par Denis Chênevert pour le Conseil québécois des ressources humaines en culture, février 2006.

Portrait de situation de la main-d'œuvre dans les organismes de danse et diagnostic des besoins de formation continue du secteur de la danse professionnelle au Québec, réalisé par le Groupe Réseau Conseil pour le RQD, janvier 2005.

Étude sur les besoins des interprètes en danse en transition de carrière, réalisé par Le Groupe DBSF pour le RQD, mai 2004.

Portrait de l'enseignement de la danse au Québec, réalisé par Le Groupe DBSF pour le RQD, automne 2002.

Source :

Sorignet, Pierre-Emmanuel, « Sortir d'un métier de vocation : Le cas des danseurs contemporains », *Revue des Sociétés Contemporaines*, No 56, 2004, p.11-132.

Hill Strategies Recherche INC., *Emploi et formation dans le secteur culturel*, Bulletin *Recherches sur les arts*, Vo 7 No2, mai 2008.

TÉMOIGNAGES

Interprètes: qualification à vie...

« Le calendrier de carrière d'un danseur comporte inévitablement la question de l'après danse. Nombreux sont ceux qui adoptent des stratégies d'évitement et persistent à tenir un discours centré sur la fidélité à la «vocation» d'origine. La difficulté du travail de deuil réside dans la prise de conscience de la perte de «compétitivité» sur un marché du travail où la jeunesse est un atout déterminant. Il s'agit pour le danseur en fin de carrière de savoir perdre l'une de ses vies sociales tout en anticipant un projet professionnel. [...] L'espace des possibles varie d'un danseur à l'autre. » (Sorignet, 2004, p.1)

Peut-on réutiliser ce bagage de connaissances durement acquis autant par le corps que par l'esprit, et si oui, de quelles manières? Nous avons demandé à des personnes d'âges variés et dont les projets de carrière diffèrent, de nous relater leur cheminement et ce qu'ils conservent de leur formation en danse. **Catherine Nadeau, David Pressault, Sylviane Martineau et Michèle Pinard** répondent à cette question.

Catherine Nadeau
Une quête en transformation

« On ne se débarrasse pas facilement de dix années d'habitudes à chercher ses propres nuances, à parfaire les gestes [...]. Cette quête se transforme et se poursuit ailleurs maintenant. »

“Comment pourrais-je réutiliser le bagage acquis comme interprète en danse? Je me suis souvent posée cette question. Pour ma part, j'ai passé plus de huit ans à apprendre la danse à raison de six jours par semaine. Je me suis blessée sérieusement plus d'une fois et j'ai toujours continué malgré la douleur parce qu'il le fallait, parce que ma vie avait pris son sens très jeune par la danse.

Et puis, une transition s'est opérée doucement. Suite à des blessures et face à de nouveaux choix, l'entraînement en danse a diminué jusqu'à l'arrêt. Malgré la coupure physique avec cet art, je crois que la danse reste inscrite dans le corps et demeure une utopie à jamais dans l'esprit. La coupure définitive est difficile à assumer. Il y a ce malaise à m'identifier encore à une danseuse ou à ce que les autres me considèrent encore comme telle, puisque la danse a déjà glissé de la pratique à un état d'être. Il est tout aussi déchirant de quitter ce titre que l'on s'approprie avec fierté et qui suscite respect et admiration autour de soi. On ne se débarrasse pas

facilement de dix années d'habitudes à chercher ses propres nuances, à parfaire les gestes, à donner sens aux mouvements. Cette quête se transforme et se poursuit ailleurs maintenant.

Que fait-on après la danse? J'ai plusieurs fois feuilleté les guides des métiers culturels, pensé retourner à l'université à temps plein, cru innocemment en la personne croisée qui m'offrirait ma chance, magiquement. Beaucoup de temps à chercher sans trouver réponse. Je craignais devoir tout recommencer. Je souhaitais continuer sans devoir rompre avec mon passé en danse; plutôt y trouver une suite heureuse et cohérente. Je suis au début de ce parcours où les différents morceaux s'assemblent enfin...

David Pressault
Ce qui m'influence encore aujourd'hui...

« ...reconnaître mes affinités comme danseur pour choisir toujours clairement les environnements qui avaient une profonde résonance pour moi. »

Deux aspects de ma vie passée d'interprète influencent encore aujourd'hui mes choix, mon parcours et ma façon de travailler. Ce premier aspect est le sentiment d'être allé au bout de mes ressources énergétiques à la fin de ma journée. Une bonne journée de travail équivaut toujours actuellement à me sentir épuisé, à sentir que je me suis donné complètement à mon travail. J'ai toujours une abondance d'énergie à dépenser quotidiennement pour les choses que j'aime vraiment. Mes nombreux intérêts et projets (chorégraphe, co-directeur de Transformation Danse, étudiant à la maîtrise et étudiant avancé avec le Ontario Association of Jungian Analysts) ne pourraient s'accomplir sans la capacité que j'ai développée à travailler avec ardeur à des projets stimulants.

Le deuxième aspect est la maturation artistique qui m'a obligé à reconnaître mes affinités comme danseur pour choisir toujours clairement les environnements qui avaient une profonde résonance pour moi. À présent, je remarque que mes nombreux intérêts et choix de vie naissent toujours de ce besoin de trouver des projets qui me définissent davantage.

Sylviane Martineau
Que peut-on faire suite à une carrière d'interprète en danse?

« Le rôle de l'interprète en danse le positionne au cœur de la création. Plus que l'outil du chorégraphe, il incarne la pensée créatrice. »

La précarité du métier d'interprète oblige le danseur, presque dès la fin de sa formation, à se poser avec hantise la question « Quoi faire après ? ». En 1982, un baccalauréat en danse en poche – une première au Québec – je détournais la question pour me demander, « Quoi faire pendant et entre les contrats de danse ? ». Toute aussi fascinée par l'arrière-scène que par les feux de la rampe, préoccupée par le manque de financement et les mauvaises conditions de la pratique, j'ai donc partagé mon temps entre contrats d'interprétation et engagements en administration de compagnie de danse, en recherche de financement, en direction de production, en organisation de tournées, etc. Mon retrait du métier d'interprète s'est effectué tout doucement, sans même crier gare, les fonctions administratives occupaient, au tournant du 2e millénaire, tout mon espace de travail.

C'est peut-être cette expérience terrain et ce côté touche-à-tout du métier qui ont motivé le Conseil des arts de Montréal à m'accueillir au sein de son équipe. Les qualités d'un bon gestionnaire dans le milieu des arts s'appuient avant toute chose sur une bonne connaissance des enjeux de la création.

Le rôle de l'interprète en danse le positionne au cœur de la création. Plus que l'outil du chorégraphe, il incarne la pensée créatrice. Son point de vue privilégié favorise l'acquisition d'une excellente compréhension des conditions inhérentes à l'aboutissement d'une recherche et à la matérialisation d'idées novatrices. De plus, de tout temps, les danseurs par l'exigence de leur métier ont acquis une réputation qui, loin d'être surfaite, continue de se confirmer aujourd'hui, d'artistes rigoureux, généreux, engagés, endurants, résilients, dévoués, patients, etc.

Il est donc simple de répondre à la question « Peut-on réutiliser ce bagage de connaissances acquis autant par le corps que par l'esprit ? »

Bien sûr que oui.

Michèle Pinard **Après la danse, il y a quoi ?**

« J'ai toujours dansé pour exprimer mes sentiments! C'est un besoin en moi qui demeure pour exprimer ce que je ressens. »

« Quand je fais l'écoute et le visionnement des projets artistiques que les producteurs nous proposent de leurs artistes, dans le cadre de la programmation de la Bourse RIDEAU, je danse. Dans les coulisses de la scène Blues au Festival International de Jazz, comme régisseur, je danse. Comme directrice de production pour Juste pour

Rire en direct, lorsque je regarde les créateurs mettre à l'œuvre une émission, je danse. Lorsque je coordonne le Festival de films de Portneuf sur l'environnement, je danse. Lorsque je travaillais comme directrice de production pour les Coups de cœur francophones, pour la radio de Radio-Canada, pour la fondation Marie-Vincent et les productions Spin Art que j'ai créée, je dansais.

J'ai toujours dansé pour exprimer mes sentiments! C'est un besoin en moi qui demeure pour exprimer ce que je ressens. Les arts, de toutes les disciplines, me procurent toujours une émotion qui a besoin de s'extérioriser. Certes, je ne m'exprime plus sur scène depuis bien des années et cela se vit, souvent plus qu'autrement, dans une pièce de ma maison, en coulisse ou dans les bureaux où je travaille, ce qui est parfois très amusant à regarder!

Maintenant, mes fonctions contribuent à la réalisation de projets créatifs au sein de la famille des arts. Je ne vous cacherais pas que, même si maintenant mon travail s'exerce surtout assise devant un ordinateur, j'ai encore les mêmes sensations que lorsque je dansais. Je fais des pirouettes, parfois des triples. Je fais des arabesques, des grands pliés, j'y mets du mien pour que les projets se réalisent dans le meilleur des mondes, et quand tout s'accomplit, j'ai la même sensation que lorsque je terminais une diagonale réussie. Je vibre!

La danse fera toujours partie de ma vie. Elle m'a permis de connaître le dépassement et de découvrir d'autres talents que je ne soupçonnais pas en moi. Tout ce bagage qu'elle m'a légué : l'audace, le courage, la persévérance du travail bien accompli, me permet de continuer à vibrer au sein de cette grande famille. Comme disait si bien Céline Dion, y'a de ça quelques années... maintenant : « je de-de-de-danse dans ma tête ».

INITIATIVE D'ICI ET D'AILLEURS

PORTAIL D'INFORMATION VIRTUEL POUR LES ARTISTES ET TRAVAILLEURS CULTURELS

Dans ce spécial main-d'œuvre, la rubrique Initiatives d'ici et d'ailleurs met en vedette une ressource méconnue, bien que gratuite, bilingue et facile d'utilisation, le site Internet du Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC). À l'origine de cette initiative, soulignons les efforts concertés de la communauté culturelle, dont la Conférence canadienne des arts (CCA), et du bureau de Développement des ressources humaines Canada (DRHC) pour ce portail virtuel qui contribue, à sa façon, au rayonnement de la main-d'œuvre en culture par l'entremise de la formation et du perfectionnement.

Qu'est-ce que le CHRC ?

« Le Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC) se veut au centre de l'action et de la réflexion dans le domaine du développement des ressources humaines du secteur culturel. Le CRHSC réunit des représentants de toutes les disciplines culturelles et de l'industrie afin de mieux répondre aux besoins de formation et de perfectionnement professionnel des travailleuses et travailleurs culturels – les artistes, les créateurs, le personnel technique, les gestionnaires et tous les autres professionnels du secteur culturel, y compris les travailleuses et les travailleurs autonomes. [...] Créé en 1995 dans le but d'appuyer la main-d'œuvre de la culture au Canada, le CRHSC est l'un des 28 conseils sectoriels soutenus par Développement des ressources humaines Canada (DRHC). » [En ligne : www.culturalhrc.ca]

Quel est le rôle du CRHSC ?

« Puisque les membres du CRHSC et de son conseil d'administration proviennent d'horizons divers, le travail du CRHSC est guidé par le secteur lui-même et par les besoins déterminés ainsi que par les études sous-sectorielles et les données des enquêtes sur la main-d'œuvre. Pour de plus amples renseignements sur la documentation, consultez l'Historique du CRHSC. Plus précisément, le CRHSC entreprend des projets dans les domaines suivants : élaboration de projets, soutien de stages, recrutement, réseautage, information et recherche, représentation. » [En ligne : www.culturalhrc.ca]

Quelques outils du CRHSC à découvrir

Travail en culture est un centre de ressources professionnelles virtuel pour poster des offres d'emploi ou trouver un emploi dans le domaine culturel. Avis aux intéressés, artistes et travailleurs culturels de partout

au Canada.
> www.cultureworks.ca.

Les **métiers de la culture** sont des outils interactifs pour trouver ce qu'il faut savoir pour entreprendre une carrière dans le domaine des arts, ainsi que les compétences nécessaires pour réussir dans ces métiers. Vous y trouverez le point de vue de professionnels, des stratégies de recherche d'emploi (comment préparer une maquette, une audition, un portfolio, etc.), des exemples de CV et des listes d'organismes. Huit outils sont proposés, dont celui des Arts de la scène.

> www.culturalhrc.ca/careersinculture/default-f.asp

En tête!, une trousse d'activités pour les enseignants fait partie d'une famille de produits de sensibilisation pour faire connaître le milieu de travail culturel aux jeunes du secondaire. Cette trousse créée pour les enseignants, les conseillers (ères) en orientation ou les mentors, vise à :

- * Promouvoir la créativité et l'acquisition de compétences chez les jeunes, qu'ils soient intéressés ou non par une carrière culturelle ;

- * Donner un avant-goût de ce milieu de travail par le biais de recherches, de travail en équipe, de jeux de rôles et de résolution de problèmes.

> <http://www.culturalhrc.ca/careersinculture/default-f.asp>

Avec le **Répertoire des compétences**, vous trouverez rapidement une grande diversité d'analyses des métiers culturels au Canada. Avec près de 18 groupes de profession, votre consultation vous permet d'accéder à des profils de compétence et d'autres ressources.

> www.culturalhrc.ca/compendium/default-f.asp

Dans la rubrique *Outils RH* vous trouverez plusieurs brochures sur la gestion des ressources humaines dans le secteur culturel, dont Encadrement professionnel, mentorat et planification de la relève et Embaucher des travailleuses et travailleurs indépendants.

> www.culturalhrc.ca/hrToolsResources/careerDevelopmentTools-f.asp

L'Art de gérer sa carrière un guide pour aider les artistes et travailleurs autonomes à gérer l'aspect commercial de leur démarche, quelle que soit leur discipline.

> www.culturalhrc.ca/amyc/f/index.htm
www.edprojects.be

LA DANSE SUR LE FIL DE PRESSE

Afin de vous permettre de suivre l'actualité de la danse québécoise, le RQD met en ligne, dans cette rubrique, des communiqués qui lui ont été transmis et qui concernent les activités de ses membres. Vous trouverez ici une large sélection des mois d'août et de septembre 2008.

La compagnie Christiane Bélanger présente Le Château dans les étoiles et Arc-en-Miel

Héloïse Rémy : La Traversée à Montréal, automne 2008 (25/09/2008)

L'École supérieure de ballet contemporain de Montréal et le cégep du Vieux Montréal organisent une Table de concertation avec les directeurs artistiques (23/09/2008)

LADMMI : infolettre de septembre 2008 (23/09/2008)

Fortier Danse-Création : 30 minutes – 30 jours à la Biennale de la danse de Lyon (23/09/2008)
/// English version

La Chambre Blanche d'O Vertigo en tournée européenne (22/09/2008)

kondition pluriel en Allemagne (22/09/2008)

La ligue d'impro-mouvement les Imprudances lance officiellement sa 6e saison avec Café in situ au café de l'Usine C (22/09/2008)

La danse sur les routes du Québec : Invitation au Parcours Danse 2008 (18/09/2008)

Compagnie Marie Chouinard : Chantier des extases au Festival International de la Littérature (FIL) (17/09/2008)

Van Grimde Corps Secrets : une danse qui voit large! (17-09-2008)

Tangente : Montréal, Séoul et Tokyo réunis sur une même scène (16/09/2008)

Danse Danse : James Hydman, porte-parole du programme Amenez un jeune à la danse (16/09/2008)

AléA Création : 48 heures AléAtoire (16/09/2008)

Danse Danse présente Myth, de Sidi Larbi Cherkaoui (15/09/2008)

La danseuse et chorégraphe Margie Gillis remporte le Prix Walter-Carsen d'excellence en arts de la scène (15/09/2008)

Tangente : Danses buissonnières, place aux découvertes... et aux retrouvailles! (15/09/2008)

Dix nouveaux danseurs se joignent aux Grands Ballets Canadiens de Montréal (15/09/2008)

Le site Internet des Grands Ballets Canadiens de Montréal fait peau neuve! (15/09/2008)

Le tout-Paris conquis par les Grands Ballets Canadiens de Montréal (15/09/2008)

La Rotonde : Erritu, l'heure du bain / le sacre du printemps (15/09/2008)

Diagramme, brève no. 2 : Danse K par K et Coleman Lemieux & Compagnie (12/09/2008)

CorresponDANSE, comme un p'tit goût de r'venez-y! (12/09/2008)

L'Agora de la danse a lancé sa saison 2008! (12/09/2008)

Compagnie Marie Chouinard : Sortie en salle de Folle de Dieu (10/09/2008)

Compagnie de Brune / Lynda Gaudreau : Clash, portes ouvertes sur la création (10/09/2008)

Transatlantique Montréal, Manifestation de danse contemporaine lance sa sixième saison, du 20 septembre au 4 octobre 2008, sur le thème de la variété et de l'action dans la rue... (08/09/2008)
/// English version

Gesù : 15e édition Art sacré 2008 (10/09/2008)

Le Gesù présente Âme, de Benjamin Hatcher (05/09/2008)

Le Gesù présente La Selva, d'Emmanuelle Calvé (05/09/2008)

Le Gesù présente Satrangji_Yellama, de Deepali Lindblom, Julie Beaulieu et Jonathan Voyer (05/09/2008)

Circuit-Est centre chorégraphique lance sa première saison à l'édifice Jean-Pierre Perreault (05/09/2008)

Diagramme, brève no. 1 : Sylvain Énard Danse et Compagnie Mayday (05/09/2008)

Ariane Vega : nouvelles de septembre-octobre (05/09/2008)

Wave de Sylvain Énard Danse (05/09/2008)
/// English version

Le 17e stage intensif de jazz Simonson de l'École de danse de Québec (29/08/2009)

Enfin vous zeste : la dernière création de Louise Bédard Danse (22/08/2008)
/// English version

La 2e Porte à Gauche : The Art (prononcez dehors) II, le retour! (25/08/2008)

Premier concours chorégraphique des Grands Ballets Canadiens de Montréal : préparez-vous à une bouffée d'air frais (22/08/2008)
/// English version

Audition pour le ballet Casse-Noisette des Grands Ballets Canadiens de Montréal (22/08/2008)
/// English version

Fleuve – Espace danse présente « La Noce », la plus récente création de la chorégraphe Cantal Caron (13/08/2008)

R Q D

REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
514 849 4003 - www.quebecdanse.org